



Carte d'identité

Nom commun :
Alouette des champs

Nom scientifique :
Alauda Arvensis

Classe : Oiseaux

Habitat : Terrestre

Aire de distribution naturelle :

Toute l'Europe sauf l'Islande, le nord de la Russie et de la Scandinavie.

L'alouette des champs est principalement sédentaire en Europe et présente seulement en été dans les régions aux hivers rigoureux.



Alouette des champs

Description

- Passereau jadis relativement abondant d'une taille moyenne de 17,5 cm.
- Légèrement plus grande que sa cousine l'alouette lulu (*lullula arborea*), mais sensiblement de la même taille que le cochevis huppé (*Galerida cristata*). Ces espèces font aussi partie de la famille des alaudidés et peuvent se mêler aux groupes d'alouettes des champs hors des périodes de rut et de nidification.
- Plumage en face dorsale majoritairement brun et fauve, abondamment rayé de nuances plus claires et deux bandes blanchâtres en bordure de queue. Tête à bavette et sourcils clairs, surmontée d'une courte huppe moins marquée que chez le cochevis, mais plus que chez l'alouette lulu. La face ventrale est de couleur blanc cassé parsemée de quelques taches plus sombres avec les rémiges grisâtres et la queue en éventail brunâtre bordée de blanc.

Ecologie

- Originaire des steppes, l'alouette des champs se rencontre principalement en terrain dégagé, ne possédant pas de point d'observation pour ses prédateurs volants. Elle a donc investi les pâtures et cultures au cours de la transformation des paysages par l'homme.

- Son alimentation est essentiellement composée d'invertébrés (vers, larves, insectes volants et rampants), complétée par des graines naturelles ou de culture, surtout pendant l'automne et l'hiver.
- La période de reproduction se déroule d'avril à juillet. Le mâle se fait remarquer par un chant mélodieux quasi continu et s'envole en cercle jusqu'à plus d'une centaine de mètres de hauteur et redescend rapidement comme s'il chutait aux côtés de la femelle auprès de laquelle il débute sa parade la huppe dressée, les ailes rabattues vers le sol et la queue en éventail. Ce vol lui permet d'asseoir son autorité sur son territoire et de s'assurer de l'absence de prédateurs volants.



Mâle survolant son territoire en période de reproduction

- Le nid est construit dans une dépression du sol par l'accumulation de brindilles, de plumes et d'autres matériaux souples et légers. La femelle y dépose de 3 à 5 œufs

gris jaunâtres constellés de brun, bien adaptés au camouflage. Le nourrissage des petits se fait par les deux parents pendant une dizaine de jours, après quoi les juvéniles quittent le nid pour commencer à s'alimenter seuls. Ils prennent leur envol dès l'âge de 3 ou 4 semaines d'âge et sont alors très vulnérables.

- La longévité maximale en milieu naturel est d'environ 12 ans.



Œufs et nid d'alouette des champs

Observer et favoriser l'alouette des champs

- La particularité la plus évidente de l'observation de l'alouette est le chant nuptial des mâles au printemps. C'est un chant très mélodieux qui aligne plus de 600 notes variables. Il est ensuite plus difficile d'observer les alouettes au sol tant leur camouflage est efficace et qu'elles s'éloignent des chemins. En dehors de la période de nidification, elle peut être observée picorant en petites troupes au milieu des champs. On peut reconnaître son cri, un « trîik-i » mélodieux, indifféremment émis par les mâles et les femelles.
- L'estimation de la population d'alouettes des champs s'élève à 23.000 couples en Wallonie, ce qui représente une diminution de 60 % par rapport aux années 70. Les plus grosses populations se situent toujours dans les grandes cultures de Hesbaye, mais l'intensification de la mécanisation, l'appauvrissement de la population d'invertébrés suite à l'utilisation de pesticides et l'étendue croissante des monocultures continuent à réduire dramatiquement le nombre des alouettes des champs ainsi que des alouettes lulu, des cochevis et autres passereaux propres à ces biotopes (le bruant proyer ne compte, par exemple, plus que 300 couples pour tout le territoire wallon).

- Afin de favoriser les populations d'alouettes, la pratique d'une agriculture durable, notamment par le système des mises en jachère de terres laissées en répit total pendant une année, permettrait la reconstitution d'une flore et d'une microfaune naturelles nécessaires à la survie des alouettes et d'autres vertébrés assurant ainsi un cycle des éléments soutenable. En effet, une étude publiée en 2014 a mis en évidence le régime alimentaire des alouettes dont le gésier ne contenait aucune graine cultivée mais uniquement celles des plantes sauvages, dont certaines concurrentes des céréales. Ce constat pourrait suggérer l'abandon du recours aux herbicides, sachant que ce n'est pas la seule espèce peuplant les cultures à les favoriser.



Espèces accompagnant parfois les alouettes des champs en basse saison : à gauche Alouette lulu (*Lullula arborea*), à droite cochevis huppé (*Galerida cristata*)

Sources

- KAPPLER, Rosemarie. Photographie : *A common skylark in flight*. Germany : iStock/Getty Images Plus, [s.d.]. <https://www.gettyimages.be/detail/foto/common-skylark-royalty-free-beeld/930944180>
- MN_PHOTOGRAPHER. Photographie : *Crested lark*. [s.l.] : iStock/Getty Images Plus, [s.d.]. <https://www.gettyimages.be/detail/foto/crested-lark-royalty-free-beeld/618357746>
- LANE, Mike. Photographie : *Wood lark, Lullula arborea, single bird on branch, Bulgaria*. [s.l.] : iStock/Getty Images Plus, [s.d.]. <https://www.gettyimages.be/detail/foto/wood-lark-lullula-arborea-royalty-free-beeld/464545037>
- VISHNEVSKIY, Vassily. Photographie : *Alauda arvensis. The nest of the Skylark in nature. Russia. Russia, the Ryazan region (Ryazanskaya oblast)*. Russia : iStock/Getty Images Plus, [s.d.] <https://www.gettyimages.be/detail/foto/skylark-royalty-free-beeld/1168708283>
- MEERTINS, Sander. Photographie : *Eurasian skylark bird Alauda arvensis in a meadow walking in bright sunlight*. [s.l.] : iStock/Getty Images Plus, [s.d.]. <https://www.gettyimages.be/detail/foto/eurasian-skylark-bird-alauda-arvensis-bird-in-a-royalty-free-beeld/1143754296>
- ERAUD, Cyril et al. *Weed seeds, not grain, contribute to the diet of wintering skylarks in arable farmlands of Western France*. Heidelberg : Springer-Verlag, 2014. http://www.cebc.cnrs.fr/publipdf/2015/EEJWR61_2015.pdf consulté le 22 avril 2020.
- NATAGORA. *Les oiseaux des champs*. Namur : Natagora, 2018. www.natagora.be/reconnect/oiseaux-des-champs consulté le 20/04/2020
- PETERSON, Roger Tory et al., *Guide Peterson des oiseaux de France et d'Europe*. Lonay : Delachaux et Niestlé, 2013. 534 p.